



Site de l'Agence Régionale de l'Environnement de Haute-Normandie

Les importants besoins prévisibles – par exemple pour la déconstruction des installations nucléaires ou le désamiantage – créent des débouchés pour des professionnels dotés d'une méthode. Plutôt que de créer des emplois, la HQE modifie les emplois, avec des gens plus responsables. D'autre part, les chantiers doivent devenir plus sécuritaires et propres, sinon on ne trouvera plus personne pour y travailler ! La HQE, c'est aussi la qualité du travail. » Cette formation haut-normande est actuellement la seule en France. La première promotion de futurs responsables de chantier, qui sort cette année, est déjà pratiquement casée ! Les dix heureux élus ne s'y sont pas trompés : « Cette formation émane de la demande d'entrepreneurs de la région, ce qui est un gage de pérennité de l'emploi. » Ou bien : « C'est l'avenir des entreprises. » Avec en plus, pour eux, l'atout espéré d'une double compétence.

Rentable

Cristallisant manifestement une évolution des mentalités en cours depuis des années déjà, l'Association HQE dirige son action vers les maîtres d'ouvrage. En effet, si, sur le plan national, 700 logements seulement, et deux ou trois lycées ont été construits en HQE, c'est bien parce qu'une résistance se manifeste à ce niveau. Or, sans les maîtres d'ouvrage, rien ne peut bouger dans le bâtiment. « Ils raisonnent souvent à trop court terme, regrette Sabine Strazzeri, de l'Ademe*, notamment en matière de coûts. Si l'on considère le coût global, en tenant compte du coût d'exploitation et pas seulement de l'investissement, la HQE est une démarche rentable. »

Le surcoût en investissements, estimé à 5-10 % lors des premières expériences, est appelé à s'amenuiser avec l'intégration du concept dans la pratique courante.

Démarche citoyenne

Indéniablement, la HQE réclame un engagement fort de la part des acteurs locaux comme des entreprises. Alors, hormis le dispositif de bonification mis en place par

nous concerne, celle de François Zimeray, un maire converti depuis longtemps à l'écologie urbaine. La Sem du Petit-Quevilly souhaitait construire une résidence de 39 logements locatifs – la résidence Amalia-Rodrigues – dans les meilleures conditions de respect de l'environnement et en mettant à la disposition de ses habitants des dispositifs innovants dans ce domaine. Nous avons choisi comme cible prioritaire l'utilisation de l'eau de pluie récupérée sur la toiture pour alimenter les WC, grâce à un second circuit d'eau. Nous visons une couverture à 60 % pour ce poste qui représente 35 % de la consommation totale d'eau. » Le maître d'ouvrage espère ainsi sensibiliser les habitants à une démarche citoyenne et... réduire leurs dépenses.

Expérimental

A Amalia-Rodrigues, le volet « eau » est accompagné d'un volet « déchets », qui consiste à adapter les logements et parties communes à la collecte sélective : « Le résultat est modeste, avoue Olivier Poutrain, du fait du coût élevé des mètres carrés, mais il est réaliste et reproductible. » Le chantier, démarré il y a peu de temps, se veut « propre », « cela va de soi », ajoute le constructeur.

Dans cette opération annoncée comme expérimentale, la société d'HLM agit comme mandataire technique de la Sem, avec de nombreux partenaires : la direction régionale de l'Équipement, dans le cadre du



Tours aux Andelys : des immeubles inadaptés au mode de vie actuel.

Plan urbanisme, construction et architecture (Puca), le Centre d'études techniques de l'équipement (Cete), la Ddass, l'Agence de l'eau, l'Ademe... S'agit-il d'une révolution dans le logement social ? « Pas vraiment, souligne Olivier Poutrain. En dépit d'une mauvaise image liée aux "cages à lapins" d'autrefois, nous offrons depuis longtemps une qualité de construction souvent supérieure à ce que l'on trouve dans le logement de standing. Pour nous, la HQE

le sens de l'histoire, et ce qui est mental aujourd'hui deviendra bien-
gle. »

Cesser l'incivisme

Le vent de haute qualité environnementale souffle à l'Office public d'aménagement et de construction de l'Eure (Opac), si l'on en croit Jean-Marc Potier, son directeur des investissements : « Fini les HLM "réhabilités" par de simples bardages extérieurs ! Notre démarche doit se rapprocher de la demande : il faut bien se rendre à l'évidence que les immeubles que nous avons construits il y a quelques décennies sont inadaptés au mode de vie actuel comme à certaines communautés qui les occupent : espaces verts mal utilisés, isolation phonique insuffisante, locaux à ordures inadaptés, enclavement par rapport à la ville, etc. Aux Andelys, nous lançons une opération

Un chantier propre

Le District de l'agglomération rouennaise a eu la volonté de faire du chantier de Vesta – unité de valorisation énergétique des déchets, maintenant en activité – un modèle de « haute qualité environnementale ». Une véritable déchetterie a donc été installée sur le site, et le personnel a été formé. Durant les onze premiers mois, 52 % des déchets ont été valorisés. Surprise : cela coûte moins cher de trier sur place que d'évacuer tous les déchets en mélange.

pilote unique en son genre sur dix-huit
tours abritant quatre cents logements et
situées sur un coteau. Plutôt
surprenant dans le paysage !
On ne démolira pas toutes
ces tours demain, aussi
allons-nous revoir tout ce
qui peut l'être. L'enjeu, pour
nous, c'est de rendre la vie
plus agréable aux locataires,
et ainsi d'enrayer la vacance
croissante des appartements,
tout en faisant cesser toutes
les formes d'incivisme que
nous connaissons actuelle-
ment, du vandalisme aux
loyers impayés. »

Aller plus loin

Encore en gestation, la HQE est déjà l'objet d'une réflexion critique, notamment au Centre d'études techniques de l'équipement (Cete), basé au Grand-Quevilly. Et c'est bien normal, compte tenu de la vocation de cet organisme étatique d'étude et de recherche. « La HQE me paraît déjà être victime de la "culture d'ingénieur" qui prévaut traditionnellement dans le bâtiment, affirme Jean-Pierre Devars, chargé d'études en sciences humaines à la cellule Habitat. Chaque département technique

* Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie.